

Robert Picat, biographie

Robert Picat, né en 1925, est originaire de Saint-Nicolas-Courbefy

(commune située à environ 10kms au sud de Saint-Hilaire-les-Places), où ses grands-parents exploitaient une ferme. Ses parents qui étaient aussi fermiers, créèrent, en plus, un commerce de vin.

Après avoir suivi une scolarité interrompue par la mobilisation de son père et de son oncle, Robert Picat fut donc amené à rejoindre la ferme familiale afin d'aider aux travaux des champs et aux livraisons de vin.

Convaincu par un militaire du hameau, engagé dans la Résistance, il rejoint le Maquis (groupe de Résistants s'opposant à l'Armée Allemande). Il fut actif dans le Département de la Haute-Vienne puis en Bretagne, où il combattit à Nantes. Son handicap visuel l'empêcha d'intégrer l'armée de libération.

A ce moment-là, il rencontra Jeanine qu'il eut comme marraine de guerre (jeune fille qui prend soin d'un soldat, lui envoie des colis...) et qui finit par devenir son épouse en temps de paix.

Dès 1948, ils s'installent à Lafarge à la gare, un lieu-dit de la commune de Saint-Hilaire-les-Places et y fondent une entreprise de négoce de vin.

Son engagement auprès de la commune de Saint-Hilaire-les-Places :

Robert Picat se présente aux élections locales de 1959 et devient maire de la commune à l'âge de 34 ans. Face à l'exode rural qui prit, à cette époque de l'ampleur, il sut dynamiser la commune et veilla à ce que les habitants restèrent.

A partir de 1963, il lance un concours de maisons fleuries.

En 1967, il entreprend la construction du Lac de Plaisance (lac récréatif) avec son île et son plongoir.

EN 1971, il fit aménager un terrain de football.

EN 1975, il fit monter un camping qui obtint en 1976 trois étoiles. Il fut également à l'initiative de la création de la salle polyvalente.

D'autre part, il fraya le chemin pour établir un rapprochement de deux localités, c'est à dire, Saint-Hilaire -les-Places et Gutenstetten, une commune en Moyenne-franconie. Grâce à cette impulsion, il s'avéra être le moteur du côté français pour démarrer cette amitié avec Gutenstetten.

En somme, Robert Picat était un visionnaire, un leader et un subtil négociateur.

En 1996, il reçoit le titre de maire honoraire.

Robert Picat décéda en 2014 à l'âge de 89 ans.

Pourquoi faire une dédicace à ce maire défunt ?

Ce n'est pas parce qu'il fut maire (1959-1995) à l'époque où cette amitié fut scellée entre nos deux communes, mais c'est plutôt son parcours personnel qui explique la raison de cet honneur.

Au moment de la guerre, Robert Picat était un farouche combattant dans la « Résistance » lors de l'Occupation Allemande en France.

Comme beaucoup de familles dans notre région partenaire, il perdit également des parents et des amis dans le massacre d'Oradour-sur-Glane (10 juin 1944), qui est aujourd'hui un centre documentaire national commémorant les atrocités de la Seconde Guerre Mondiale ainsi que de toutes les guerres.

Une personne, ayant de telles connaissances historiques, qui a travaillé si dur pour l'entente entre les peuples, la paix et l'amitié, en particulier avec l'Allemagne, mérite une place dans notre présent.

Sa main tendue nous incita à consacrer le pont sur la Steinach, récemment restauré en 2023, à son nom et à son héritage.

La demande conforme »des Amis de Saint-Hilaire/Gutenstetten e.V.« (Association du Comité de Jumelage) pour le nommer, fut approuvée par le conseil municipal de Gutenstetten en décembre 2023. À la suite de cela suivit la dédicace.



La Photo monte R. Picat (à ce jour, seul membre honoraire de l'association de jumelage) avec Mme Sieglinde Procher, présidente fondatrice de Amis de Saint-Hilaire à l'occasion de 20 ème anniversaire du Jumelage ä Saint-Hilaire-les-Place (2007)